

## Le solde migratoire, toujours moteur essentiel de l'accroissement démographique

Début 2008, l'Aquitaine compte 3 170 000 habitants. L'accroissement de population depuis 1999 résulte essentiellement du solde migratoire apparent, même si le solde naturel régional a connu une très légère amélioration sur cette période. En neuf ans, la population aquitaine a encore vieilli, convergence d'une amélioration continue de l'espérance de vie, mais surtout de l'arrivée des générations nombreuses d'après-guerre dans la tranche d'âges de 55 à 60 ans et de l'atténuation progressive de l'impact démographique du premier conflit mondial.

Depuis 1999, l'accroissement démographique de l'Aquitaine s'est accéléré sous le jeu des migrations. Cette situation n'est pas exceptionnelle, elle suit la tendance des autres régions littorales du sud et de l'ouest de la métropole. Avec 3 170 000 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2008, l'Aquitaine a connu en neuf ans une croissance annuelle moyenne de près de 1 %. Le solde naturel, malgré une légère amélioration, n'y participe que de façon très marginale, l'essentiel de la croissance dépend du solde migratoire apparent (+ 0,9 %). C'est la situation inverse de la métropole où le solde naturel contribue majoritairement à la croissance de la population.

### Solde migratoire, vecteur essentiel de la croissance démographique en Aquitaine

	Population au 1 <sup>er</sup> janvier		Taux de croissance annuel moyen (%)		
	1999	2008 (p)	Total	dû au solde naturel	dû au solde migratoire
Aquitaine . . .	2 906 748	3 170 000	0,97	0,09	0,89
France* . . .	60 122 665	63 937 000	0,69	0,40	0,30

Source : Insee - Recensements de la population, Estimations de population

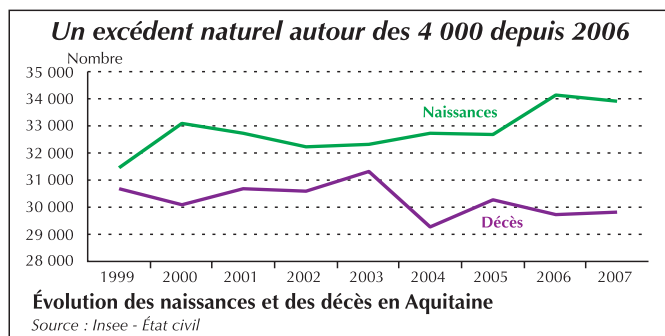
\* France métropolitaine et DOM

(p) résultats provisoires arrêtés fin 2008

### Lent redressement du solde naturel

En 2007, l'Aquitaine a enregistré quelque 33 900 naissances pour 29 800 décès, confirmant les tendances régionales d'une faible progression de la natalité et d'un recul des décès. Les naissances devraient continuer à progresser en 2008, mais l'évolution des décès est marquée par un premier semestre peu favorable : + 2,5 % par rapport aux six premiers mois de 2007, + 3,9 % pour la métropole (sur les dix premiers mois de 2007, la hausse serait de 1,5 % en Aquitaine et de + 2,4 % en métropole).

La croissance de la population en 2007 s'appuie donc sur un excédent naturel de 4 100 qui traduit un timide redressement depuis 1999. Le niveau relatif de ce solde naturel reste cepen-



nant très faible puisqu'il représente 1,3 ‰ de la population régionale, ce ratio atteignant 4,2 ‰ pour la métropole.

### Le vieillissement se poursuit

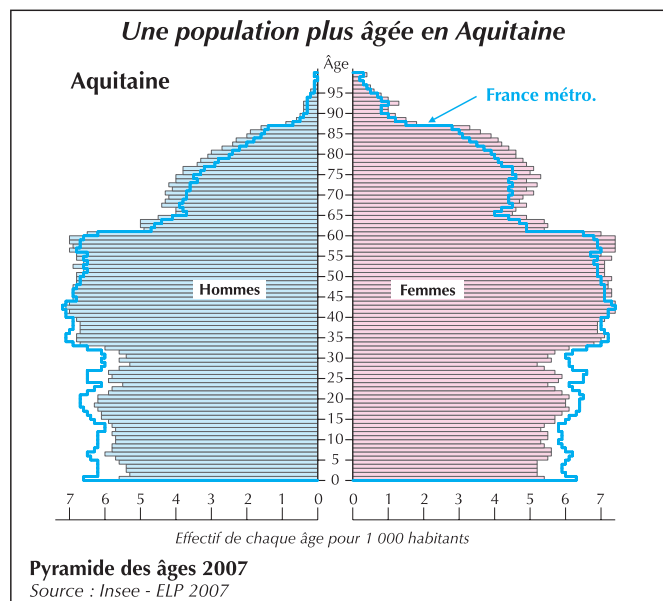
De 1999 à 2006, l'âge moyen des Aquitains a progressé d'une année pour atteindre 41,3 ans. Cette évolution repose sur la combinaison de différents facteurs.

Depuis 1999, l'espérance de vie est montée de 75,3 à 77,4 ans pour les hommes et de 82,9 à 84,5 ans pour les femmes. Cette évolution contribue à une baisse du taux de mortalité : 10,5 décès pour 1000 habitants en 1999 et 9,5 en 2006. Le taux régional demeure supérieur à celui observé au niveau national (+ 1,2 point en 2006).

Le deuxième facteur de vieillissement provient du glissement progressif de générations plus nombreuses vers le haut de la pyramide. C'est le cas notamment des générations d'après-guerre qui ont, en 2006, entre 55 et 60 ans. L'impact démographique du premier conflit mondial s'atténue également au fil du temps (cf. pyramides comparées 2000-2007 pour l'Aquitaine).

### Fécondité croissante, natalité stable

À l'inverse, la progression de la natalité n'est pas suffisante pour permettre un élargissement significatif de la base de la pyramide. La proportion de la population âgée de moins de 10 ans reste globalement stable, à l'image du taux de natalité régional qui, depuis 1999, se situe autour de 11 naissances pour 1000 habitants.

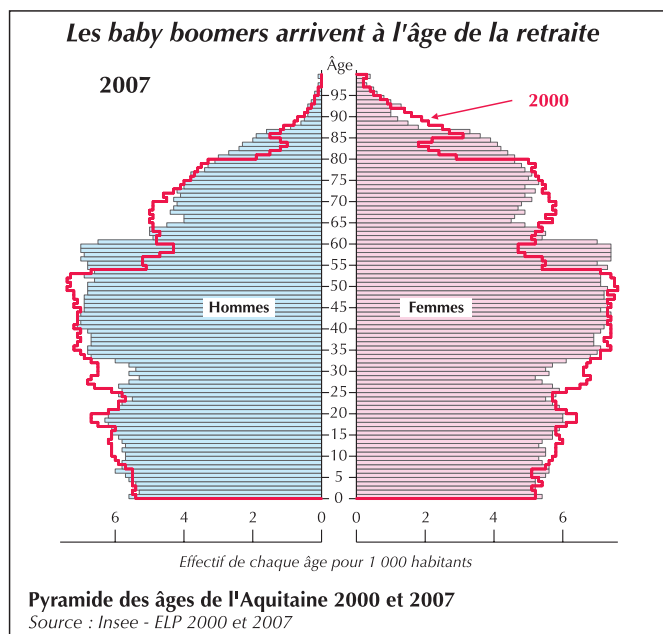


**Principaux indicateurs démographiques des départements d'Aquitaine**

		Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine
Population au 1 <sup>er</sup> janvier. . . . .	1999	388 407	1 286 072	327 240	305 482	599 547	2 906 748
Population au 1 <sup>er</sup> janvier. . . . .	2006	404 052	1 393 758	362 827	322 292	636 849	3 119 778
Population au 1 <sup>er</sup> janvier. . . . .	2007	405 500	1 407 500	367 500	324 500	641 500	3 146 500
Taux de natalité (pour mille habitants). . . . .	1999	9,2	11,7	10,0	10,3	10,6	10,8
	2006	9,3	11,8	10,3	10,6	10,5	10,9
Taux de mortalité (pour mille habitants) . . . . .	1999	12,8	9,1	11,6	11,8	10,8	10,5
	2006	12,1	8,2	9,9	10,6	9,9	9,5
Indicateur conjoncturel de fécondité. . . . .	1999	1,65	1,58	1,66	1,76	1,63	1,62
	2006	1,88	1,75	1,93	2,00	1,81	1,81
Âge moyen de la population (années) . . . . .	1999	43,4	38,4	41,6	41,9	40,7	40,3
	2006	44,4	39,4	42,6	42,9	42,0	41,3
Divorces prononcés au lieu de jugement (1) . . . . .	2000	794	2 904	574	644	1 002	5 918
	2007	807	3 075	695	695	1 158	6 430
Mariages domiciliés (2) . . . . .	2000	1 631	6 292	1 400	1 282	2 629	13 234
	2007	1 473	6 006	1 374	1 211	2 244	12 308
PACS enregistrés (1) . . . . .	2000	98	603	123	100	317	1 241
	2007	436	2 195	636	459	1 329	5 055

(1) Source : Ministère de la Justice - Répertoire général civil (RGC)

(2) Source : Insee - État civil



**Révision des séries de populations départementales et régionales détaillées par sexe et âge sur 2000-2006**

Les estimations de populations départementales et régionales par sexe et âge au 1<sup>er</sup> janvier 1999, calées sur les résultats du recensement général de 1999, sont le point de départ de la révision. Les premiers résultats des enquêtes annuelles de recensement, portant sur le 1<sup>er</sup> janvier 2006, en sont le point d'arrivée.

Un profil d'évolution entre ces deux dates, est obtenu en faisant évoluer chaque année les populations départementales par sexe et âge en fonction du solde naturel, connu à partir des statistiques d'état civil, et d'une estimation du solde migratoire.

Pour cela, des taux de soldes migratoires par département, sexe et âge sont estimés à partir du solde migratoire apparent sur la période intercensitaire 1999-2006 qui résulte de la différence entre la variation de population entre le 1<sup>er</sup> janvier 1999 et le 1<sup>er</sup> janvier 2006 et le solde naturel sur la même période.

Les estimations sont ensuite calées sur la pyramide France entière.

L'indicateur conjoncturel de fécondité progresse pourtant de 1,62 enfant par femme en 1999 à 1,81 en 2006. C'est, là encore un phénomène de structure qui en est la raison : la faible natalité de la fin des années 70 s'illustre par une baisse significative de la proportion d'Aquitaines aux âges de plus forte fécondité (25-34 ans) : la progression de l'indicateur de fécondité de près de 8 % sur ces sept années est annulée par une diminution de même ampleur du nombre de femmes de cette tranche d'âges.

La comparaison des deux pyramides des âges France et Aquitaine 2007 confirme bien le profil plus âgé de la population régionale. □

**Dominique BREUIL**  
Insee Aquitaine

**Définitions**

**L'indicateur conjoncturel de fécondité** est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Cet indicateur donne le nombre d'enfants moyen qu'aurait une femme tout au long de sa vie si les taux de fécondité observés à chaque âge l'année considérée demeuraient inchangés. Il est parfois exprimé en "nombre d'enfants pour 100 femmes".

**Le renouvellement des générations** est assuré à la naissance si le nombre de filles dans la génération des enfants est égal au nombre de femmes dans la génération des parents. En l'absence de mortalité, 2,05 enfants par femme seraient suffisants pour assurer le remplacement d'une génération (2,05 et non 2 car il naît 105 garçons pour 100 filles).

**L'espérance de vie à la naissance** est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée.